

## Des vœux du front, il y a cent ans



Cette carte postale a juste cent ans. Choisie avec soin par le soldat Rémy Michaud elle est tout à fait typique des innombrables modèles de cartes qui ont été éditées durant la Première Guerre mondiale pour que le lien soit maintenu entre les soldats mobilisés et leurs proches. Celle-ci est destinée aux vœux de bonne année pour 1917. Un « poilu », figuré dans un cœur, s'adresse à son aimée dans un autre cœur. Les deux cœurs sont reliés par un télégramme où est écrit « Bonne année, bonne santé, tendresse, espoir, baisers, sous peu compte vous voir ».

Mais le soldat Michaud écrit en fait sur cette carte à son jeune fils René, resté avec sa maman dans la ferme de Vervant près des Églises-d'Argenteuil (Charente-Maritime). Voici ce qu'il lui dit :

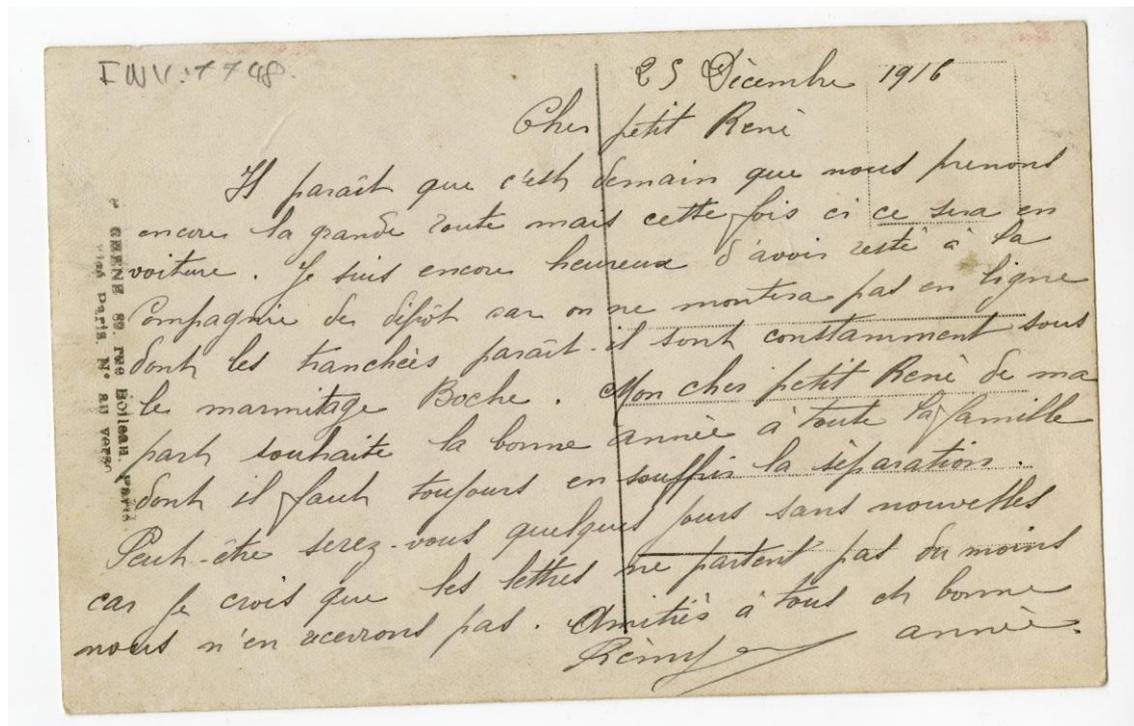
*Le 25 décembre 1916  
Cher petit René,*

*Il paraît que c'est demain que nous prenons encore la grande route mais cette fois ci ce sera en voiture. Je suis encore heureux d'avoir resté à la Compagnie du dépôt car on ne montera pas en ligne dont les tranchées paraît-il sont constamment sous le marmitage Boche.*

*Mon cher petit René de ma part souhaite la bonne année à toute la famille dont il faut toujours en souffrir la séparation.*

*Peut-être serez-vous quelques jours sans nouvelles car je crois que les lettres ne partent pas du moins nous n'en recevrons pas.*

*Amitiés à tous et bonne année  
Rémy*



Rémy Michaud a été mobilisé dès le mois d'août 1914. Blessé en mars 1916, il est renvoyé au front après un séjour à l'hôpital de Château-Thierry. Il aura la chance de survivre et de retrouver les siens. Après la guerre, il s'installe comme agriculteur à Nuaille-sur-Boutonne.

Cette carte fait partie d'un lot important de cartes postales, réparties en trois albums, concernant plusieurs soldats de la Première Guerre mondiale d'une même famille. Certaines correspondances sont échangées entre leurs épouses ou leurs sœurs, souvent cousines, qui, restées à l'arrière, évoquent sur les difficultés économiques et affectives du temps.

Cet ensemble a été donné aux Archives départementales par Madame Madeleine Gémon qui habite La Benate (Charente-Maritime), petite fille du soldat Rémy Michaud. Il est conservé sous la cote 4 J 4804.